

ECRAN TOTAL – Jeudi 25 novembre 2021

L'emploi se maintient dans l'animation malgré la crise sanitaire

Les Rencontres animation formation à Angoulême sont l'occasion d'un point chiffré sur la filière de l'animation française.

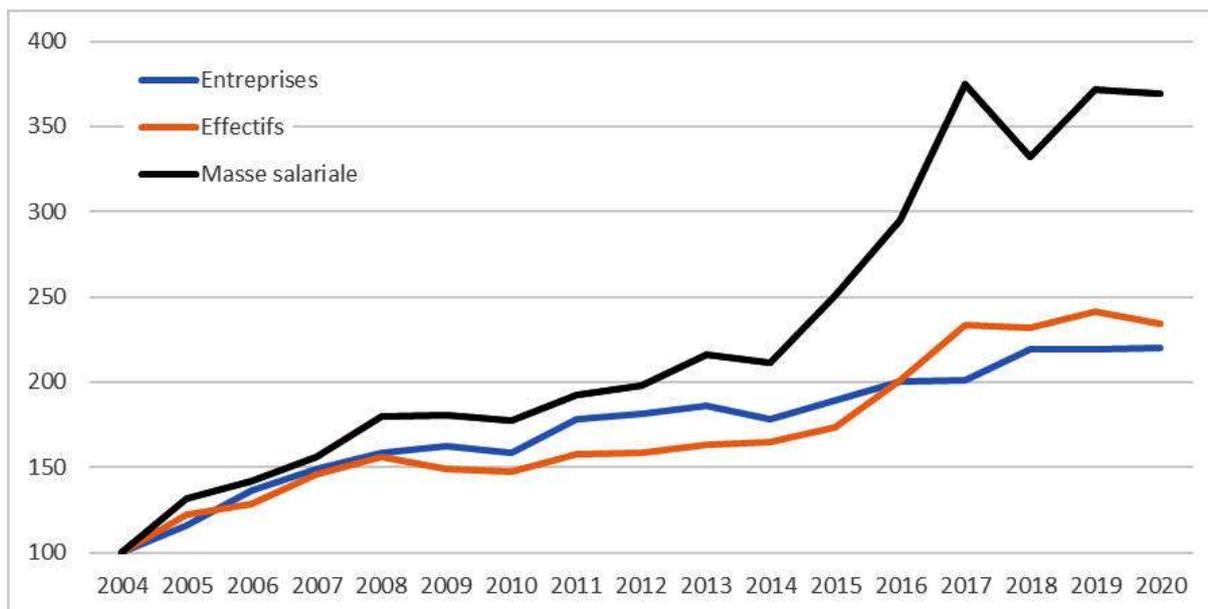


« Les Aventures de Pil » © TAT – SND

L'emploi dans l'animation française s'est stabilisé au plus haut niveau en 2020 en dépit de la crise sanitaire, selon les chiffres dévoilés jeudi 25 novembre par Audiens à l'occasion des Rencontres animation formation (25 et 26 novembre) organisées par Magelis à Angoulême. L'étude a été basée sur le périmètre du secteur de l'animation défini en concertation avec AnimFrance et le CNC.

En 2020, le secteur compte 7.850 salariés (-2,8%) pour un total de 7,1 millions d'heures de travail (-1,6%). Avec près de 1.000 salariés, les effectifs en CDI (contrat à durée indéterminée) continuent de progresser (+2%) tandis que les salariés sous CDDU (contrat de travail à durée déterminée d'usage) sont en recul de 4% l'année dernière à un peu plus de 6.700 personnes.

La masse salariale du secteur est quasi stable à 185 M€ en 2020 (-0,6%) avec une hausse de 1,2% pour les salariés en CDI et un recul de 1% pour les salariés engagés en CDDU. Les salariés engagés par CDDU représentent 85% des effectifs et 75% de la masse salariale du secteur. Le nombre d'heures de travail annuel moyen pour les CDDU progresse de 2% à 850 heures. 40% des effectifs en CDDU ont travaillé plus de 1.000 heures dans l'année contre 38% en 2019.



Une croissance perturbée par la crise sanitaire (graphique Audiens)

La féminisation du secteur se poursuit

Selon le rapport d'Audiens, le secteur reste marqué par la forte présence des jeunes actifs en son sein : 58% des techniciens en CDDU ont moins de 40 ans. La féminisation du secteur se poursuit. Pour la première fois, en 2020, il y a pratiquement eu autant de primo-entrants femmes (48%) que de primo-entrants hommes. En 10 ans, la part des femmes dans les primo-entrants a augmenté de 60%. En 2020, les femmes représentent 39% des effectifs (contre 31% en 2010 et 32% en 2015), 38% du nombre d'heures travaillées et 35% de la masse salariale.

Si l'activité reste majoritairement implantée en Ile-de-France, la part des autres territoires représente désormais plus de 20% de la masse salariale totale du secteur avec quatre grands pôles : Nouvelle-Aquitaine, Auvergne-Rhône-Alpes, Occitanie et Hauts-de-France.

L'animation française a réussi à absorber le choc du Covid-19 et a stabilisé l'emploi à ses plus hauts niveaux. Celui-ci est porté tant par les productions françaises que par les productions étrangères qui ont recours au savoir-faire artistique et industriel des studios français.

La reprise de la croissance s'annonce en 2021

Les indicateurs avancés de l'année 2021 tendent à démontrer, tant en termes d'effectifs que de masse salariale, la reprise de la croissance du secteur. Si l'animation française a pu faire face à la crise sanitaire, la dynamique des prochaines années reposera sur le maintien d'une diversité de chaînes françaises sur le territoire national, l'intégration des plates-formes mondiales dans l'écosystème des obligations de production et la pérennité des soutiens publics, à haut niveau, pour favoriser la localisation de l'emploi sur le territoire national.

L'étude d'Audiens *l'Emploi dans la production de films d'animation* est [disponible en ligne](#) (39 pages, format PDF) sur son site internet.